

Découverte patrimoine Dions



D'abord appelée Dion puis Dyon, la commune appartient aux évêques d'Uzès depuis 1211. Elle prend le nom de Dions en 1384.



Le PETR s'investit pour le patrimoine
aux côtés des acteurs locaux



Histoire de Dions

La commune de Dions est située au nord-ouest de Nîmes entre plaine et garrigues ; son paysage est traversé par les gorges du Gardon.

L'effondrement du Gouffre des Espélugues (également écrit Espelunques, Espeluques ou Espéluca) en 2022 a permis de mettre au jour les traces de l'activité humaine à Dions depuis les plus hautes périodes de la Préhistoire. Dans les nombreuses grottes du village, des vestiges datant du paléolithique et du néolithique ont été retrouvés.

Durant la période gallo-romaine, la vallée du Gardon était occupée par des villas, de luxueux domaines agricoles. Des fragments de mosaïques romaines ont été exhumés dans la plaine du Gardon et sur l'Aire du Moulin.

En 1157, la « villa de Dions » est une seigneurie mentionnée dans les domaines de l'évêque d'Uzès, partagée à l'origine avec des chevaliers nîmois. Cette co-seigneurie ecclésiastique et civile se prolonge jusqu'à la Révolution. Les vestiges des anciens remparts et d'un logis seigneurial, constituant la partie fortifiée du village, sont encore visibles.

À la fin du XVII^e siècle, le village abandonne son aspect défensif, s'ouvre sur les voies de communication Nord-Sud et prend une forme qui n'a pas beaucoup varié depuis. Cette période est marquée par les activités agricoles et artisanales (capitelles, moulins, bergeries et extraction de l'ocre pour le bâtiment). À la suite des gelées de 1709, les cultures céréalières et oléicoles sont détruites, les habitants de Dions s'orientent vers celle du mûrier favorisant le développement d'ateliers de filasse. Dans la première moitié du XVIII^e siècle, la famille De Rouvière fait construire le château, remanié au XIX^e siècle.

Situé sur le chemin de la Régordane, le village de Dions offre un paysage historique préservé et équilibré entre le patrimoine bâti et le site classé des Gorges du Gardon (classé en 1982).

Ce parcours est le fruit de l'implication des acteurs locaux dans le recensement participatif du patrimoine ; mairie et association Une Nouvelle Page ainsi que de Thibault Couderc (stagiaire de l'université de Nîmes au PETR Garrigues et Costières de Nîmes). Cette démarche coordonnée par le PETR permet de collecter les mémoires, de les sauvegarder

et de valoriser le patrimoine. L'association Une Nouvelle Page œuvre à animer la commune au travers de temps d'échanges, à préserver l'environnement et à valoriser le patrimoine.



En Savoir +

Découvrez la carte interactive de l'ensemble du patrimoine du PETR.



L'association
"Une Nouvelle Page"
valorise le patrimoine
de la commune
de Dions.

contacts

Mairie de Dions
04.30.06.52.90
Place de la mairie
30190 Dions
dions.fr

Association
Une Nouvelle Page
30190 Dions
dions.fr/vie-associative

PETR Garrigues et
Costières de Nîmes
04.66.02.54.12
1 rue du Colisée
30900 Nîmes
petr-garriguescostieres.org

contenus

- © Mairie de Dions
- © Association Une Nouvelle Page
remerciement particulier à Frédéric Siard pour sa contribution
- © PETR Garrigues et Costières de Nîmes

réalisation

© 0000
hello@ooooo-design.com

© Pauline Vince

photographies

Septembre 2023



Ne pas jeter sur la voie publique

Parcours



Les Aires du ruisseau de Braune sont aménagées d'un ensemble composé d'un **lavoir**, d'une **fontaine**, et d'un **abreuvoir**. La fontaine est inaugurée en 1886 et le lavoir en 1898.

Le **château** est construit au XVIII^e siècle par la famille de Rouvière de Cernay. La terrasse est conçue par Jacques-Philippe Maréchal, réalisateur des aménagements du Jardin de la Fontaine à Nîmes. Il sert de lieu de villégiature en été et lors des chasses. Il est acheté au XIX^e siècle par les Trinquelague qui effectuent des restaurations.

Au XVIII^e siècle, les habitants se tournent vers la sériciculture avec la culture du mûrier, dont les feuilles servent à l'alimentation des vers à soie. Les **ateliers de filoselle** transforment les résidus de cocons en les associant à du coton pour fabriquer des tentures jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

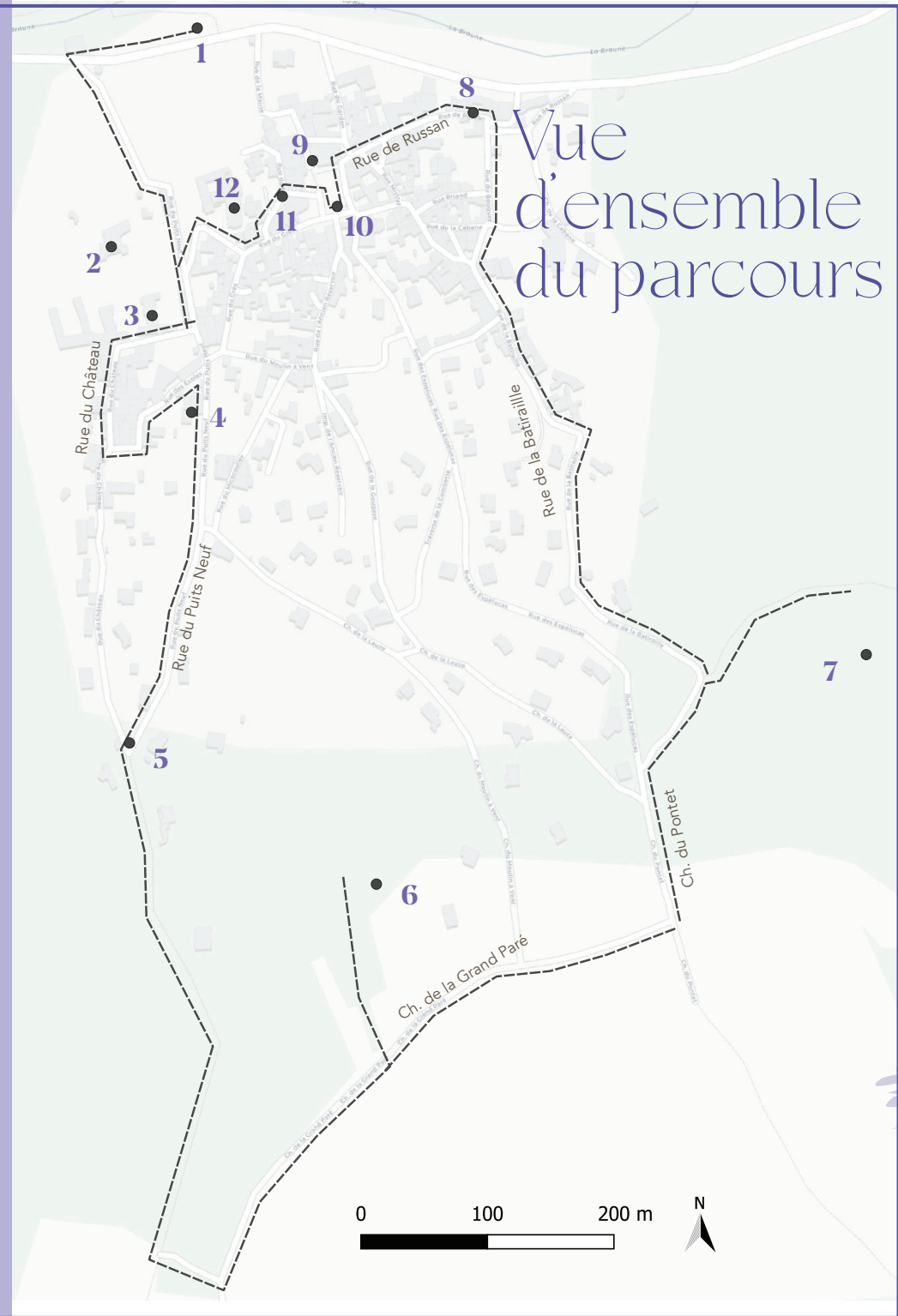


Après la révocation de l'édit de Nantes (1685), les protestants de Dions ne possèdent plus de **temple** et se réunissent dans les Garrigues. En 1820, le conseil des bâtiments civils s'exprime en faveur de la construction d'un nouveau lieu de culte. Celui-ci est achevé en 1824.



Cette **croix** commémore la mission Chauvineau de 1854. Elle est remplacée en 1905 après avoir été brisée lors d'un orage. On trouve en son centre un cœur enflammé entouré d'une couronne d'épine et percé d'une épée, symboles de l'amour et de la passion du Christ.

Ce **moulin** produisait de la farine comme en témoigne l'aire de battage à proximité. Il devient une propriété privée à la Révolution, puis un bien communal en 1852. Sa restauration par le SMGG et l'équipement d'une nouvelle meule en 2011 le transforme en moulin oléicole, toujours en activité aujourd'hui.



Vue d'ensemble du parcours



Le **gouffre des Espélugues**, du latin Spelunca (caverne), est une dépression formée en parallèle des gorges du Gardon. Les géologues expliquent cette formation, qui dépasse 400 m de circonférence, par l'action corrosive des eaux souterraines et érosive des eaux pluviales. Pour votre sécurité, il est formellement interdit d'y descendre.

À l'écart d'une habitation, ce **pigeonnier**, dit « à pied de mulet » par son toit en forme de marche d'escalier, est présent sur le cadastre de 1811. Cet édicule est typique d'un mode d'habitat rural du XIX^e siècle.



Cet édifice néo-classique du XIX^e siècle abrite la **mairie** et l'école des garçons jusqu'à la création d'un groupe scolaire en 1937. Des travaux sont entrepris en 1930 à la suite d'un risque d'effondrement. Une plaque commémorative des deux conflits mondiaux se situe entre les portes d'entrée.



Le centre de la place de la Mairie est occupé par une **croix de mission** en fer forgé richement décorée de symboles religieux. Le coq est le symbole de la vigilance et du prédicateur, dont le chant dissipe les ténèbres et encourage les fidèles à vivre dans la lumière de Dieu. La croix est restaurée par la mairie en 2022.



Le village s'est organisé sur un ensemble de constructions défensives : les **remparts**, datant du XIV^e et du XV^e siècles, et le **fort**. Ce fort permet de contrôler la vallée du Gardon au Nord. Par la suite, il sert de résidence aux évêques d'Uzès comme l'atteste un document de 1761.

Une première église est construite à Dions en 1630. Différents projets de restauration sont proposés au milieu du XIX^e siècle. Elle est consacrée le 7 mai 1862, à la suite des remaniements de l'architecte Monsimier, par Monseigneur Plantier. Aujourd'hui, dans le presbytère adjacent, un gîte accueille les pèlerins et les randonneurs de la Régordane.

